

Antonio A. Casilli

EN ATTENDANT
LES ROBOTS

Enquête sur le travail du clic



LA COULEUR DES IDÉES

SEUIL

En attendant les robots
Enquête sur le travail du clic

Antonio A. CASILLI

L'envers du décor virtuel de l'économie « immatérielle ».

L'essor des solutions d'intelligence artificielle réactualise une prophétie lancinante : avec le remplacement des hommes par les machines, le travail serait appelé à disparaître. Si certains s'en alarment, d'autres voient dans la « disruption numérique » une promesse d'émancipation fondée sur la participation, l'ouverture et le partage.

Les coulisses de ce théâtre de marionnettes (sans fils) donnent cependant à voir un tout autre spectacle. Celui des usagers qui alimentent gratuitement les réseaux sociaux de données personnelles et de contenus créatifs monnayés par les géants du Web. Celui des prestataires des start-ups de l'économie collaborative, dont le quotidien connecté consiste moins à conduire des véhicules ou à assister des personnes qu'à produire des flux d'informations sur leur smartphone. Celui des micro-travailleurs rivés à leurs écrans qui, à domicile ou depuis des « fermes à clic », propulsent la viralité des marques, améliorent le référencement des sites, filtrent les images pornographiques et violentes ou saisissent à la chaîne des fragments de textes pour faire fonctionner des logiciels de traduction automatique. En dissipant la double illusion de l'automation intelligente et de l'autonomisation des acteurs de l'économie numérique, Antonio Casilli fait apparaître la réalité du *digital labor* : l'exploitation des petites mains de l'intelligence « artificielle », ces myriades de tâcherons du clic soumis au management algorithmique de plateformes en passe de reconfigurer et de précariser le travail humain.

Postface de Dominique Méda

Antonio A. Casilli est sociologue, enseignant-chercheur à Télécom ParisTech et chercheur associé au LACI-IIAC de l'EHESS. Co-fondateur du European Network on Digital Labour (ENDL), il a notamment publié *Les Liaisons numériques* (Seuil, 2010) et, avec Dominique Cardon, *Qu'est-ce que le digital labor ?* (INA, 2015).



R. LAPOUTADE